

CORONAVIRUS :



Ceux qui profitent de la pandémie. #4

COVID-19 ET PÂQUES :



Dure épreuve des chrétiens face à la pandémie... #4

Santé & Sexualité



7 questions sans tabou sur la masturbation féminine #7

L'Indépendant Le 4^{ème} Pouvoir **express** SPECIAL

Journal Togolais d'Informations Générales, d'Analyses Politiques et de Publicités

Edition N° 506 du Vendredi 10 avril 2020

Prix : 250 F CFA

www.independantexpress.net

INCURSIONS PASCALES À LA « KPATCHA GNASSINGBÉ »



Le pouvoir persiste, Agbéyomé résiste...

 #3

ANSAT ET EXPORTATION DES STOCKS :



AGADAZI #5
« tombé sur la tête... »

CONFIDENTIEL :

Harcèlement sexuel à l'Hôtel du 2 février #5





BANK OF AFRICA - TOGO a le plaisir d'informer son aimable clientèle que son Centre d'Affaires, aujourd'hui situé au siège de la Banque, Boulevard de la République, sera délocalisé dans le nouveau bâtiment BANK OF AFRICA situé au rond point port, la rue des entreprises, le lundi 27 janvier 2020.

Cette réorganisation a pour but de mieux accueillir notre clientèle et de lui délivrer ainsi un service de meilleure qualité.

Le Centre d'Affaires de BANK OF AFRICA - TOGO est un espace bancaire entièrement dédié à l'entreprise. Celui-ci offre un espace privilégié aux entreprises qui y trouvent une équipe spécialisée, réunissant tous les métiers de la banque. Le Centre d'Affaires de BOA-TOGO propose une gamme complète de produits et de services aux conditions les plus concurrentielles du marché, avec une qualité de service renforcée.

A propos de BANK OF AFRICA - TOGO

Créée en octobre 2013, BOA -OGO est chronologiquement la 16ième banque du Groupe BANK OF AFRICA.

BANK OF AFRICA - TOGO compte à ce jour 12 agences et 1 Centre d'Affaires, à Lomé ainsi qu'à Atakpamé, Kara et Cinkassé. Le réseau se développe et la Banque sera également présente à Sokodé, Dapaong et Tsévié avant fin 2020.

BANK OF AFRICA - TOGO est une banque tout public, toujours à l'écoute de sa clientèle, et lui propose une large gamme de produits, spécifiquement pensés pour chaque catégorie de clients : Retail, Professionnels, PME, Institutionnels et Corporate. BANK OF AFRICA - TOGO a amorcé sa transformation digitale grâce à une plus grande automati-

Lomé, le 16 janvier 2020.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

sation des process et au déploiement de solutions digitales pour la clientèle des Particuliers (application MyBOA disponible sur Android et IOS) et celle des entreprises (BOAweb, système de banque en ligne). La Banque compte aujourd'hui plus de 150 collaborateurs, effectif en constante augmentation. www.boatogo.com

A propos du Groupe BANK OF AFRICA

Le Groupe BANK OF AFRICA (Groupe BOA) est aujourd'hui implanté dans 18 pays, dont 8 en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger, Togo et Sénégal), 8 en Afrique de l'Est et dans l'Océan Indien (Burundi, Djibouti, Ethiopie, Kenya, Madagascar, Ouganda, Rwanda, Tanzanie), en République Démocratique du Congo, ainsi qu'en France, à travers un réseau de 17 banques commerciales, 1 société holding, 2 holdings régionales, 2 sociétés d'investissement, 2 filiales d'assistance technique, 2 sociétés de traitement et d'assistance informatique, et 1 bureau de représentation à Addis Abeba.

Depuis 2010, le Groupe BANK OF AFRICA est majoritairement détenu par BMCE Bank (Banque Marocaine du Commerce Extérieur), 3ème banque au Maroc. BMCE Bank apporte un puissant soutien stratégique et opérationnel au Groupe BANK OF AFRICA, ainsi qu'un accès direct à des marchés internationaux grâce à sa présence en Europe et en Asie.

Né il y a 35 ans au Mali, le Groupe BOA compte aujourd'hui environ 6 000 collaborateurs, présente au 31 décembre 2018 un total de bilan consolidé de 7,7 milliards d'euros et enregistre à cette date un bénéfice net consolidé de 133 millions d'euros. www.bankofafrica.net

Bon à savoir!

La réglementation, dans un Etat est indispensable pour garantir la cohésion sociale. A cet effet, chaque Etat dispose d'un ensemble de règles appelées code pénal auxquels chaque citoyen est tenu de respecter sous peine de sanction. Pourtant, bon nombre de citoyens ignorent complètement ces lois. La nouvelle rubrique « bon à avoir » aura donc pour objectif d'instruire hebdomadairement nos lecteurs sur la constitution du code pénal togolais. Nous aurons à présenter dans chaque numéro les différentes lois qui régissent le code pénal togolais.

Que dit le code pénal togolais?

CHAPITRE VIII DES PEINES

SECTION 1 - DES PEINES CRIMINELLES

Art. 17 - Les peines criminelles sont: la mort, la réclusion perpétuelle, la réclusion de 5 à 20 ans, la confiscation générale, la déchéance civique.

Paragraphe 1 - La mort

Art. 18 - La peine de mort s'exécute par fusillade en un lieu désigné par arrêté du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice.

L'exécution a lieu en présence du Président de la juridiction ayant prononcé la condamnation, du magistrat du ministère public ayant requis dans l'affaire, du défenseur du condamné, du directeur de l'établissement de détention, du commissaire de police ou commandant de l'unité territoriale de gendarmerie du lieu d'exécution, d'un médecin requis pour le constat de décès, d'un ministre du culte à la demande du condamné.

Art. 19 - Il ne peut être procédé à l'exécution avant qu'il ait été statué

sur le recours en grâce formé par le condamné ou en sa faveur, selon les dispositions du Code de Procédure Pénale.

Art. 20 - Les corps des condamnés pourront être remis à leurs familles, si elles les réclament, à charge par elles de les faire inhumer sans aucune cérémonie.

Art. 21 - Si une femme condamnée à mort se déclare enceinte et son état de grossesse est médicalement constaté elle ne subira la peine qu'après sa délivrance.

Paragraphe 2 - La réclusion

Art. 22 - La réclusion est subie dans un établissement pénitentiaire aménagé pour les longues peines. Un décret pris sur rapport du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice détermine les conditions de travail des réclusionnaires et le régime disciplinaire de l'établissement. Pendant leur détention les réclusionnaires sont frappés d'incapacité civile et leurs biens sont gérés par un tuteur comme ceux des mineurs.

Expression du jour

Faire un four

L'expression faire un four signifie ne pas rencontrer le succès, échouer.

Cette expression provient du jargon du théâtre du XVIIème siècle. À l'époque, on faisait un four si le théâtre était plongé dans l'obscurité car cela signifiait qu'il y avait peu ou pas de spectateurs. D'ailleurs, s'il y avait peu de spectateurs, on éteignait pour inciter ces derniers à partir! À quoi bon jouer pour une poignée de personnes... On associait le four au manque de lumière comme dans l'expression il fait noir comme dans un four (peu utilisée aujourd'hui).

Également synonyme d'échouer, l'expression faire un bide est très utilisée de nos jours. Elle fait aussi partie du jargon du théâtre. En effet, les comédiens faisaient un bide (synonyme de ventre) si les spectateurs sortaient du théâtre sur le ventre, en rampant comme un serpent! Peut-être parce que, de cette manière, ils réussissaient à s'échapper du théâtre sans qu'on les voie!

Pour terminer, il est intéressant de souligner qu'on utilise, dans le français courant, deux synonymes d'échec qui sont des emprunts à des langues étrangères. Un fiasco qui vient de l'italien et un flop qui vient de l'anglais.

Insolite

Confinement oblige, un couple se marie en visioconférence



Les deux Anglais ont organisé une cérémonie de mariage en visioconférence.

Ils avaient prévu de recevoir plus de 200 invités pour leur mariage, mais l'épidémie de Covid-19 en a décidé autrement. Ben Jackson, 25 ans, et Sophie Austin, 26 ans, ont eu la drôle d'idée de se dire «oui» en rassemblant leurs convives sur la plateforme de visioconférence Zoom. Vivant à

Croydon, dans le sud de Londres, les amoureux sont ensemble depuis plus de huit ans.

«C'était incroyable. Absolument incroyable», a déclaré Sophie au «Daily Mirror» «L'essentiel était de prononcer nos vœux. Même si nous n'avons pas réuni tous les invités, ça a rendu l'expérience plus intime et spéciale», a-t-elle ajouté. La jeune femme n'a pas pu porter la robe prévue pour



l'occasion puisque la boutique était fermée à cause du confinement.

Costume en haut, short de sport en bas

«Nous nous sommes assis et on s'est dit que c'était vraiment une bonne idée», a raconté Ben au quotidien britannique. Il a confié que la plupart des «invités» étaient vêtus de costumes et de robes, mais il a précisé «que deux de [ses] amis portaient le haut de leurs costumes et avaient un short de football en guise de pantalon».

Le 4ème Pouvoir
L'Indépendant
xpress

Edition-production : ACP-INTER
L'information est une vocation

Directeur Général
& Directeur de Publication

Calos Komlanvi KETOHOU

Cel: (228) 90 04 80 68
Tel: (228) 23 20 41 66

Rédacteur en Chef

Richard AZIAGUE

Secrétaire de Rédaction

Andréas DAGAWA

Rédaction

Carlos Keith's
Alfredo Philoména
Richard AZIAGUE
Sarah Jennifer

Service Commercial

AYIKA Ekoué Teddy
Tél: (228) 91 91 25 20

PAO

ACP INTER

Impression

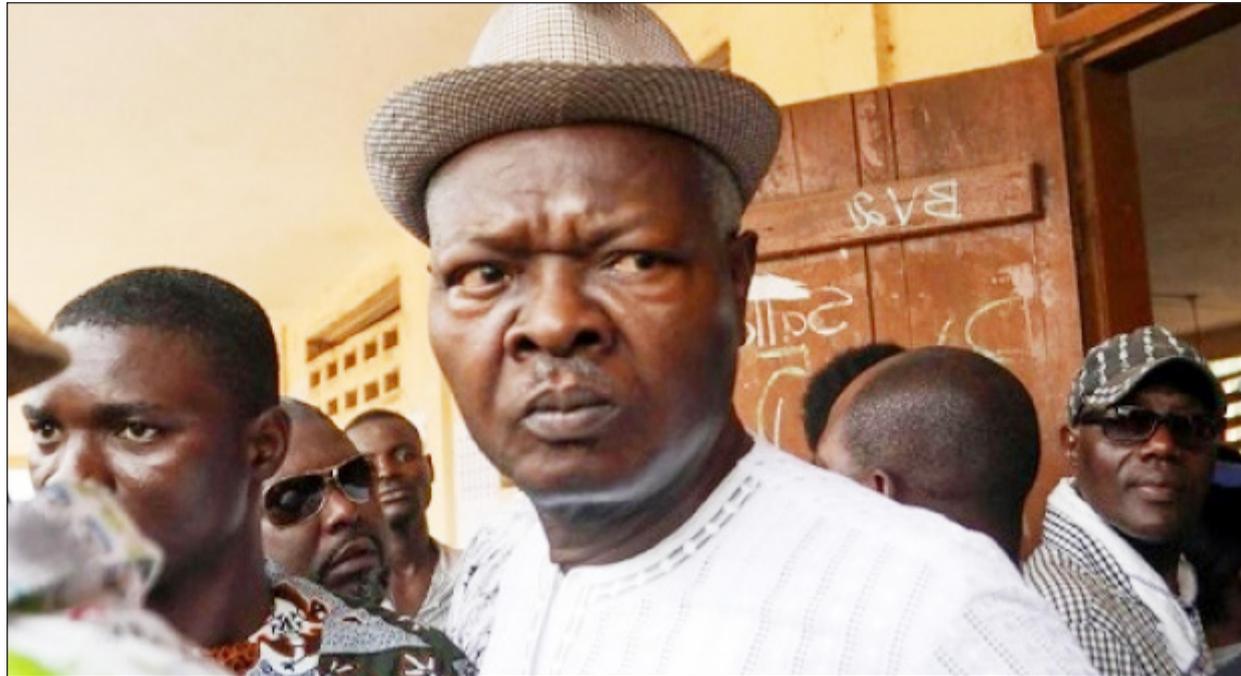
RAD GRAGHIC Sarl U.

1 500 exemplaires

INCURSIONS PASCALES À LA « KPATCHA GNASSINGBÉ » Le pouvoir persiste, Agbéyomé résiste...

Le duel est visiblement enclenché entre Agbéyomé Kodjo et le pouvoir de Lomé. Convoqué hier jeudi 09 avril 2020 par le Service centrale des recherches et d'investigations criminelles (SCRIC, ex-SRI), le président autoproclamé du Togo ne s'y est pas rendu. En place, c'est une cargaison de corps habillés qui a débarqué chez lui dans la matinée dans le but de l'amener manu militari. Ce qui ne fut pas possible. Les corps habillés sont tombés sur des jeunes qui se sont opposés à l'arrestation de leur président.

Lomé # Richard AZIAGUE



sident autoproclamé serait toujours à sa résidence en compagnie d'un de ses avocats puis de son parrain monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro. Pour l'heure, le pouvoir insiste, Agbéyomé Kodjo résiste. Mais jusqu'à quand pourra-t-il résister ? se demande l'opinion. Selon des analystes, l'armée déployée hier jeudi au domicile de Messan Agbéyomé Kodjo fait rappeler une autre. Celle déployée chez Kpatcha Gnassingbé un dimanche d'un mois d'avril de l'an 2009.

Les faits se ressemblent...

Agbéyomé Kodjo est accusé d'atteinte à la sûreté de l'Etat tout comme Kpatcha Gnassingbé. Le fils de Tokpli fait partie de ceux qui ont implanté le sys-

tème, exactement comme le demi-frère de Faure Gnassingbé. Kpatcha Gnassingbé est jugé et condamné à 20 de réclusion cri-

nistère de la défense, peut être que le karma risquerait-il être le même pour Agbéyomé Kodjo ? Personne ne le souhaite mais

minelle, la sentence risque de tomber sur le protégé de Mgr Kpodzro si jamais le pouvoir lui met la main dessus. Agbéyomé Kodjo est conscient de cela.

Le mois d'avril...

Visiblement l'histoire semble se réécrire. C'est en ce mois d'avril, plus précisément le 12 avril 2009 que les premiers assauts ont été lancés contre le domicile de Kpatcha Gnassingbé. Il est arrivé à s'échapper cette nuit-là. Mais 3 jours plus tard, soit le 15 Avril 2009, il sera attrapé, détenu, jugé puis condamné. Dans le cas Agbéyomé, la période semble la même sauf un petit décalage de date. Nous sommes au 09 Avril 2020, trois jours ont suffi pour prendre l'ancien mi-

connaissant le régime togolais et ce dont il peut être capable, cela ne surprendrait personne, Agbéyomé lui-même y compris. Les jours de Messan Agbéyomé Kodjo sont-ils comptés ? Parviendra-t-on à une solution politique comme le souhaite la dynamique Kpodzro ?

L'opinion est divisée sur la question ; le moment n'est pas opportun pour les uns, la pandémie est prioritaire, une arrestation de Kodjo Agbéyomé sera de trop et risquerait d'empoisonner encore l'atmosphère politique déjà polluée. Le pouvoir et ses partisans pensent que Kodjo Agbéyomé en fait un peu trop et devrait répondre de sa défiance. Les jours à venir nous diront...

TOGO/COVID-19 : Sokodé accueille le couvre-feu, « Novissi » en panne

Dans ce contexte de crise sanitaire mondiale, les dispositions prises par le gouvernement sont de plus en plus strictes et restrictives. Si de part et d'autres ces mesures sont critiquées et très souvent rejetées, contraignant le gouvernement à reporter ou modifier le contenu de certaines dispositions, dans l'ensemble elles sont plutôt compréhensibles.

Lomé # Eric GAGLI

La grogne sociale née des multiples mesures prises par les autorités depuis l'annonce du premier cas de contamination au Covid-19 enregistré au Togo est toujours palpable. Des revendeuses dans les quartiers aux conducteurs de taxis-moto sous les arbres aux abords des voies en passant par les étudiants désœuvrés et laissé à eux même, les plaintes fussent de partout accusant le gouvernement de tous les maux. La gestion de la crise par l'Etat semble pourtant de taille.

Dans un discours récent, le président de la république annonçait les nouvelles dispositions rigoureuses qui accompagneraient l'état d'urgence, notamment un couvre-feu dans le grand Lomé qui s'étendrait au fur et à mesure à différentes pré-



fectures. Quelques jours après la prise de ces décisions, le bilan est plutôt mitigé. Particulièrement, la mesure concernant le couvre-feu n'a pas un bilan reluisant ; les bavures policières ont été dénoncées de partout. Comme de coutume quand ils

ont l'occasion de contraindre les citoyens en toute légalité, les forces de l'ordre n'économisent point leur énergie débordante. Les cas de violation de droits et de pratiques indignes recensés pendant ces quelques jours de couvre-feu sont écœurants. Des citoyens violentés, tabassés jusqu'au sang comme de vulgaires voyous dans les rues de Lomé, tel est le bilan du couvre-feu.

Quand bien même bon nombre

ment de plusieurs cas de contamination au covid-19 dans cette préfecture, précisément à Sokodé.

Cette mesure ne fait cependant pas l'unanimité car beaucoup craignent que ces bavures ne soient répétées à l'intérieur du pays malgré le communiqué du Ministre de la Sécurité, le Général YARK DAMEHAME rappelant les forces de sécurité à l'ordre. Et ceci d'autant plus que la ville de Sokodé est connue pour son hostilité à l'égard des policiers. Des crises sociaux-politiques multiples sont nées dans cette ville plus favorable aux opposants.

Vivement que la crise sanitaire de l'heure pousse les habitants ainsi que les forces de l'ordre à enterrer leur hache de guerre afin que la nation toute entière puisse triompher de cette guerre contre le covid-19.

Pour le moment, la mesure de transfert monétaire suscite plus l'attention des populations. Les dispositions prises pour permettre aux togolais de bénéficier d'un transfert monétaire et de kits alimentaires semblent enthousiasmer de nombreux citoyens. Les taxis-moto, qui verront leur activité stoppée complètement dans les prochains jours bénéficieront d'un soutien financier mensuel de vingt mille

(20 000) F CFA. Des allocations similaires d'un montant inférieur seront versées aux autres travailleurs qui se trouvent en difficulté en raison des mesures de riposte prises par les autorités.

Toutefois, si certains saluent cette mesure, beaucoup doutent de son efficacité et de sa mise en œuvre effective. L'on se demande si cette mesure s'étendra effectivement à toutes les couches sociales, étant donné l'obsolescence des systèmes informatiques dans le pays. Déjà quelques heures après le lancement, ce programme est en panne en raison du nombre très élevé des personnes qui veulent en bénéficier. Ceci oblige le gouvernement à revoir ce système d'allocation. Hors mis ce fait, il faudra également prendre des mesures pour que des responsables cupides et véreux ne s'arrogent la majeure partie de ces dons aux dépend des populations.

Actuellement au Togo, on compte soixante et treize (73) cas de contamination au coronavirus incluant trois (3) décès. A ce jour, le seul moyen de se préserver de ce virus est de respecter les mesures barrières.

COVID-19 ET PÂQUES :

Dure épreuve des chrétiens face à la pandémie...

Dans quelques jours les chrétiens du monde entier tout comme ceux du Togo vont célébrer la fête de pâques qui marque la commémoration annuelle de la résurrection de Jésus-Christ. Etant donné que les jours se succèdent mais ne se ressemblent pas, étant donné que le monde est en perpétuel changement, la pâque de cette année 2020 se prépare dans un contexte mondial particulier où tous les pays sont menacés par une pandémie aux conséquences dévastatrices qui dicte sa loi à tout le monde entier. Le Togo ne fait pas exception. Une équipe de l'Indépendant Express a fait ce jeudi un tour dans certains quartiers de Lomé pour récolter l'avis de quelques fidèles chrétiens à trois jours de la pâque dans un contexte de crise sanitaire.

Lomé # Amos D.

Comme il est souvent admis au sein des fidèles chrétiens, la fête de pâques est la fête religieuse la plus importante dans la religion chrétienne. Et les adeptes de cette religion s'y préparent durant plusieurs semaines avant le grand jour qui marque la résurrection de Jésus-Christ. Mais la pâque 2020 dans le monde et en particulier au Togo va se célébrer dans une situation complexe où les lieux de culte sont fermés dû au ravage de la pandémie Covid-19. Cette pandémie est venue bou-

lever tous les programmes préétablis et installer une nouvelle donne. Les chrétiens togolais qui ont de par le passé manifesté un intérêt particulier pour cette fête religieuse sont donc frappés par les effets de ce virus. La désolation se lie sur les visages à l'approche de cette fête très attendue ; ce qu'ils ne cachent pas.

Dans la riposte contre Covid-19, les autorités togolaises ont imposé un certain nombre de mesures au vu des quelques le non-regroupement de plus de



cent personnes. Cette mesure frappa donc les lieux de culte dont les églises qui ont dû fermer leurs portes. Une situation qui laisse perplexes les fidèles. Approché dans le quartier de Sagbado, Joël, chrétien catholique, a exprimé ses regrets en ces termes « Je suis issu d'une famille chrétienne et je le suis. La période de pâque a été toujours un moment important dans notre vie chrétienne. Nous la préparons toujours dans la fermeté avec d'autres frères chrétiens. Mais cette année, cette fête ne sera pas comme avant. Et ça nous fait mal. Particulièrement moi je suis choqué par cette situation. De toute façon nous nous confions à

Dieu seul ». D'autres étaient allés encore plus loin en évoquant la question de la foi qui doit être à chaque fois entretenue et nourrie en allant régulièrement à l'église. Mais ce n'est plus le cas. De son côté, maman Cécile chrétienne pratiquant s'est également prononcé sur la situation. « J'ai été toujours chrétienne depuis ma jeunesse. Aujourd'hui j'ai 67 ans. Jamais je n'avais vécu de pareille situation où toutes les églises sont fermées à cause d'une quelconque maladie. Pour cette pâque je suis perdue. Je ne sais quoi faire. C'est vraiment triste que je ne puisse plus aller dans la maison de Dieu en cette période de pâque. Tous ceux que j'avais

prévu avec mes enfants depuis janvier sont tombés à l'eau. A cette allure, notre foi est en jeu » nous a confié cette vieille dame qui a passé plus de 45 ans dans le christianisme.

Les conséquences économiques sont également évoquées par certains chrétiens que nous avons approchés. « A l'approche de la pâque les sœurs chrétiennes m'apportent des tissus à coudre pour elles. Parfois je suis même dépassée par la demande. Je profite pour faire beaucoup d'économie. Mais comme cette année il n'y aura pas de manifestations, nous sommes directement touchés puisque les gens ne sont plus intéressés à se faire coudre de nouveaux habits » a laissé entendre Anne, chrétienne et couturière à Wonyomé.

Il est donc clair que la pâque de cette année sera une nouvelle expérience pour tous les chrétiens. Jamais dans l'histoire du monde contemporain, de pareille situation ne s'est produite. A chaque chrétien de trouver la meilleure formule pour commémorer convenablement cette fête religieuse en tenant compte des mesures barrières et celles prises par les autorités pour éradiquer cette pandémie.

CORONAVIRUS :

Ceux qui profitent de la pandémie

La bourse en chute, le prix du baril de pétrole en baisse, les grandes compagnies sont en grandes difficultés, les échanges commerciaux intercontinentaux quasiment suspendus: l'épidémie de coronavirus est sans nul doute l'une des épidémies ayant occasionné de grosses pertes d'ordres financier, humain et matériel. Toutefois, quoiqu'on dise, cette crise sanitaire profite bien à certains secteurs. Le secteur de la technologie et de l'internet connaissent un essor ; et l'on remarque l'émergence de nouvelles activités commerciales.

Lomé # Diane OLOBI

En effet, avec la politique du confinement en vigueur dans la plupart des pays, c'est des milliers de personnes qui restent confinés. L'internet devient rapidement un allié précieux en cette période. Pour passer le temps, pour s'informer et/ou même travailler.

Ainsi, l'on est obligé de dépenser beaucoup plus que d'habitude en communication. La consommation étant élevée, ce sont les opérateurs téléphoniques qui voient leurs chiffres d'affaires en hausse. Même si dans certains pays les frais de communication ont été revus, le Togo est encore loin du compte. Les prix de forfait appel et internet n'ont pas changé malgré la requête des utilisateurs.

Le télétravail étant fortement recommandé, les sociétés comme Zoom, avec son application permettant de communiquer en visuel avec un ou plusieurs inter-

locuteurs voient son application de plus en plus utilisée. Des réunions et des conférences sont à nouveau possible grâce à cette application.

Le commerce est très florissant pour certains en cette période de crise. L'avènement de l'épidémie de coronavirus a vu naître un business visiblement très rentable : la vente des cache-nez ou masques et des gels hydro alcooliques. Il est indéniable que ces articles sont aujourd'hui de première nécessité. Au Togo comme ailleurs, l'on voit le prix de ces articles doublé, parfois même triplé ; de 100 à 500 l'unité pour les caches nez et de 500 à 1500 l'unité pour les gels hydroalcooliques.

Au grand mal, les grands remèdes dit-on. L'esprit de créativité prend tout son sens, avec la fabrication des laves-mains artisanaux. En effet, ne pouvant disposer des laves mains



standards à cause du prix élevé, l'urgence était de trouver un dispositif avec la même fonctionnalité accessible à tous. C'est dans cette optique qu'on voit naître la fabrication des laves-mains artisanaux au Togo et dans certains pays de la sous-région. Aujourd'hui, ce dispositif est présent aux entrées des services, de banques, de supermarchés et même de certaines concessions. Et la demande ne cesse d'accroître de jour en jour selon un fabricant qui s'est confié. « Nous en vendons au moins une quinzaine par jours et les prix varient entre 2500 et 5000. » déclare-t-il. Dans les pays développés comme New-York, certaines personnes fortunées optent pour les sorties en jet privés. Les sociétés de jets privés ont la cote et font face à une hausse de la demande. Certains clients cherchent notamment à ne pas se retrouver confinés avec des centaines d'autres passagers dont ils ne savent rien des antécédents de voyage. Les de-

mandes de renseignements « ont explosé de 400% », selon Daniel Tang, de MayJets, une

compagnie basée à Hong Kong. Selon Richard Zaher, PDG d'une compagnie de jets privés basée aux Etats-Unis qui a enregistré un bond d'environ 20 à 25% des réservations. Pouvaient-on lire sur le site tribune.fr

Toujours aux Etats-Unis, les salles de gym étant fermées, les accros au sport se tournent vers les cours en ligne pour s'entraîner à domicile. Les actions de Peloton, une entreprise américaine d'équipements de gym pour les particuliers, ont connu une forte hausse, les investisseurs misant sur la demande croissante pour ses vélos et tapis de course d'intérieur connectés à internet ainsi que pour ses cours en ligne. Il n'y a pas que du négatif dans cette crise visiblement...

La chine est devenue incontournable en matière de fourniture de matériels médicaux. Elle livre de milliers de masques, de gants de gels désinfectants quotidiennement dans le monde entier. L'on peut constater que

l'économie chinoise renaît de ses cendres tel un phénix.

De plus, la chine aura également gagné en notoriété en communication et en propagande. Autrefois, épice de l'épidémie, aujourd'hui la chine est le symbole même de la résistance et de la réussite. Elle a réussi à contenir cette épidémie par des mesures drastiques.

De par ses actions envers les pays nécessiteux notamment l'Italie et l'Ethiopie, l'histoire retiendra qu'elle est un modèle d'aide et de multilatéralisme.

L'histoire retiendra également qu'elle aura été le pays ayant réussi à contenir l'épidémie en un temps record. La chine s'érige ainsi en un modèle à suivre dans la gestion de cette crise.

L'histoire retiendra, par ailleurs, que la puissance dominante est déclinante et que la puissance dominée est montante. L'Amérique, est dans un état de fragilité et de dépendance face à la chine qui est son principal fournisseur en matériels médicaux. L'Amérique est à présent l'épicentre même du Covid-19 avec plus de 50 000 cas confirmés.

Le président américain Donald Trump a longtemps été dans le déni de la crise sanitaire et sa politique est critiquée désormais aux Etats-Unis. Certains analystes pensent que sa mauvaise politique ne ferait que renforcer la puissance de la chine dans cette épidémie et pourrait éventuellement lui coûter les élections de novembre.

Quoiqu'on dise, cette épidémie n'a pas que des aspects négatifs. Et l'issue de cette crise s'annonce favorable pour beaucoup, surtout la chine qui voit déjà son économie au beau fixe.

ANSAT ET EXPORTATION DES STOCKS : AGADAZI « tombé sur la tête... »

La pandémie du COVID-19 impose l'autarcie des ressources à tous les pays. Ne maîtrisant ni la mesure du temps, ni la mesure de l'espace ni les dégâts de la pandémie, chaque pays fait au mieux pour sauvegarder les ressources pour sauver sa population en cas d'aggravation de la crise alimentaire qui pourrait découler de la pandémie.

Lomé # Carlos KETOYOU



Coup de théâtre, c'est le moment choisi par le Colonel Ouro-Koura AGADAZI, le Directeur Général de l'Agence Nationale pour la sécurité alimentaire ANSAT pour proclamer fièrement l'excédent alimentaire du Togo et se proposer de voler au secours des pays voisins : « Au-delà de la satisfaction des besoins de consommation des togolais, il n'est pas exclu que le Togo puisse encore une fois venir en aide aux pays de la sous-région sérieusement affectés. » a confié au site Arcanews l'an-

ancien ministre de l'agriculture. C'est donc un véritable scandale de distribuer les précieux produits stockés, soit 70 milles tonnes pour le compte de cette année à des pays qui dit-on sont sérieusement affectés. Le Togo commence d'ores et déjà à vivre la cherté des produits alimentaires, surtout des céréales qui constituent la base de l'alimentation. Le maïs, le mil, le sorgho, le haricot et le riz connaissent une flambée de prix sur le marché. La bonne politique pour des dirigeants soucieux du bien-

être des populations serait de conserver jalousement ces stocks et les mettre d'une façon ou d'une autre à la disposition d'une population affamée. Ailleurs, au Gabon, au Ghana, au Niger, le gouvernement a pris l'initiative de distribuer gratuitement les produits aux populations pour amortir le confinement consécutif à la pandémie du coronavirus. S'il n'est pas possible de distribuer gratuitement ces produits, l'ANSAT aurait mieux fait de le vendre à un prix relativement abordable aux populations. C'est le moment crucial qui choisit le colonel ministre d'annoncer l'exportation à titre d'aide aux autres pays dits sérieusement affectés comme si le Togo n'était pas affecté par la menace de la famine. Cette sortie de Ouro Koura AGADAZI illustre assez clairement le mal qui gangrène le ministère de tutelle, de l'Agriculture qui brille plutôt par du bling-bling au lieu d'actions concrètes. Un citoyen nous a interpellé sur la question, surpris en confiant tout simplement que cette annonce du Colonel Agadazi n'a d'autre explications : Tomber sur la tête.

CONFIDENTIEL : Harcèlement sexuel à l'Hôtel du 2 février



Ashok Gupta

Depuis quelques mois, s'étouffe une affaire de harcèlement sexuel à l'hôtel du 2 février. Un cadre, bien placé de l'hôtel a abusé sexuellement d'une fille serveuse qui a été contrainte d'abandonner son travail. L'affaire portée devant les tribunaux n'a pas connu de suite favorable, les patrons de l'hôtel auraient réussi à se tirer d'affaire. Une situation qualifiée à la limite de viol par la victime qui crée un malaise dans une boîte en décrépitude. Employés non payés, syndicats martyrisés, directions constamment mouvementées dans des scandales financiers, scellés de bureaux, bref la boîte est pourrie.

Une boîte qui est à l'image des GUPTA, ce réseau mafieux indien chassé de l'Afrique du Sud dont la branche ASHOK excelle dans les dérives au Togo. L'hôte de 2 février n'est plus le fleuron de l'économie togolaise. L'hôtel pourri dans la gestion des Gupta.

Affaire à suivre.

RDC : Coup de tonnerre avec le placement en détention provisoire de Vital Kamerhe

« La fin de Fatshivit ? » lance La Prospérité. Fatshivit, c'est le mot-valise créé lors de l'élection présidentielle pour présenter le tandem formé par Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe, alliance ayant abouti à l'accession au poste de chef de l'État du premier nommé et à la nomination du second comme chef de cabinet de la présidence.

Le journal revient sur le scénario rocambolesque de la journée d'hier mercredi avec la convocation de Vital Kamerhe devant le parquet général de Kinshasa pour évoquer une affaire de possibles détournements de fonds alloués au programme d'urgence des 100 jours lancé par le président Tshisekedi. Mais devant le procureur, le chef de cabinet « est passé du statut de simple renseignant à celui de détenu », s'exclame La Prospérité qui relate les passes d'armes qui se sont déroulées durant la journée sur les réseaux sociaux entre les partisans du parti présidentiel, l'UDPS et ceux de la formation de Vital Kamerhe, l'UNC. « La guerre est-elle déclenchée ? » se demande ainsi le quotidien. La question mérite d'être posée, car l'enjeu politique est important, mais le côté judiciaire également : Radio Okapi rapporte que Vital Kamerhe risque jusqu'à 20 ans de prison dans cette affaire.

D'autant que l'audition du patron de l'UNC a été difficile, rapporte Mediacongo.net : il a éprouvé « d'énormes difficultés à répondre à certaines questions du procureur, notamment sur les passations des marchés publics de gré à gré [ou sur] la présence de sa signature sur certains documents », affirme le site d'informations. La Prospérité s'interroge quant à elle sur « le caractère inquisitorial de l'instruction provisoire », se demandant s'il n'y a pas une forme « d'acharnement » dans cette affaire ou « d'interférence extérieure », tout en rappelant que la fonction de Vital Kamerhe ne lui offre aucun privilège dû à son rang et qu'il est « un justiciable comme tout le monde. » Les médias congolais qui s'inquiètent également de l'impact sanitaire de l'épisode Alaunerdc.com revient sur cette « journée des cauchemars » avec dès la fin de matinée un important rassemblement de supporters de Vital Kamerhe devant la



Cour d'appel, sans compter les journalistes et membres de la société civile. « Les gestes barrières pour éviter la propagation du coronavirus comme la distanciation sociale et les rassemblements de plus de 20 personnes sont bafoués », s'alarme le site d'informations, alors que « la police assiste impuissante à ce spectacle ». L'arrivée du chef de cabinet de la présidence vire « au délire total, ses militants veulent à tout prix le toucher. » Et il faut l'intervention de la police et de son service de sécurité pour « l'extirper de la foule. » Les médias congolais ne rapportent en revanche aucun in-

cident lors du transfert de Vital Kamerhe à la prison de Makala, Alaunerdc notant toutefois que l'établissement pénitentiaire « n'a jamais reçu un si grand hôte

du clash » au Cash, l'alliance politique entre les partis de Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe, poursuit le journal, estimant que le directeur de cabinet de la présidence a manifestement été « lâché » alors qu'il disposait de « deux parapluies » d'importance, son poste tout d'abord et sa proximité avec l'ancien président Kabila. C'est en tout cas « la preuve que les choses ne sont plus comme elles étaient en République Démocratique du Congo », juge l'Observateur Paalga, pour qui « pareille situation eut en effet été inimaginable sous Joseph Kabila, même s'il faut se garder de penser que la justice est devenue toute puissante et indépendante. » « L'heure du divorce » Tshisekedi/Kamerhe, a peut-être sonné, poursuit l'Observateur Paalga, notamment avec « la dispersion au gaz lacrymogène des partisans de Kamerhe. » Mais Aujourd'hui au Faso se demande si Félix Tshisekedi « ne risque-t-il pas gros lui-même, car [son chef de cabinet] était son fusible, son pare-feu » et ajoute l'Observateur Paalga, « le grand ordonnateur » du projet phare du nouveau président, ce programme des 100 jours lancé voilà un peu plus d'un mois et qui fait déjà l'objet d'un audit et donc désormais d'une information judiciaire.

SOURCE : RFI

CORONAVIRUS / ECONOMIE

L'Afrique subsaharienne devrait entrer en récession en 2020, selon la Banque mondiale

La pandémie de coronavirus a un impact « considérable » sur la croissance en Afrique subsaharienne, qui devrait connaître sa première récession en plus d'un quart de siècle, a prévenu ce jeudi l'institution.

La pandémie de coronavirus « a un impact considérable sur la croissance en Afrique subsaharienne qui, selon les prévisions, devrait chuter brutalement de +2,4% en 2019 à une fourchette comprise entre -2,1 et -5,1% en 2020, la première récession dans la région depuis plus de vingt-cinq ans », selon un communiqué de la Banque mondiale.

Hafez Ghanem, vice-président de l'institution pour l'Afrique estime que « la pandémie de Covid-19 teste les limites des sociétés et des économies à travers le monde et les pays africains seront probablement particulièrement frappés ».

L'Afrique du Sud, l'Angola et le Nigeria particulièrement touchés

Les trois principales économies de la zone - l'Afrique du Sud, l'Angola et le Nigeria - seront «

les plus touchées par cette crise », avec des contractions prévisibles de leur produit intérieur brut (PIB) de 6 à 7%, souligne la Banque mondiale. L'Afrique du Sud, première puissance industrielle du continent, va souffrir parce qu'elle était déjà en récession depuis le début de l'année, a détaillé M. Zeufack, économiste en chef de l'institution pour l'Afrique lors d'un point-pressé à Washington.

L'Angola, producteur de pétrole, en crise depuis la chute des cours en 2014, « rencontre déjà des difficultés pour maintenir les investissements à un haut niveau », a noté l'économiste. Quant au Nigeria, premier producteur d'or noir subsaharien, « la reprise y était encore très timide », a-t-il ajouté.

Une crise d'insécurité alimentaire en vue ?

La pandémie a « aussi le poten-

tiel de déclencher une crise d'insécurité alimentaire en Afrique, avec une production agricole qui pourrait se contracter entre 2,6%, selon le scénario le plus optimiste, et 7%, s'il y a des obstructions dans la commercialisation » des denrées alimentaires, selon la Banque mondiale.

Celle-ci a recommandé aux gouvernements africains « de sauver des vies [...] en se concentrant sur les systèmes de santé » tout en adoptant des mesures « rapides pour minimiser les perturbations de la chaîne d'approvisionnement en nourriture ».

Elle a assuré « mobiliser toutes les ressources possibles pour aider » la région et lancé de nouveau un appel aux créanciers pour geler le remboursement des dettes afin que ces pays puissent dégager de l'argent pour combattre la pandémie. Le Fonds monétaire international (FMI) a lancé un appel similaire.

Le président nigérien réclame un « plan Marshall »

Une centaine d'organisations et



d'ONG, dont Oxfam et Save the children, estiment que cet effort est insuffisant. Selon l'Union africaine, « près de 20 millions d'emplois, à la fois dans les secteurs formel et informel, sont menacés de destruction sur le continent si la situation persiste ».

De nombreux pays africains ont déjà fait état de problèmes budgétaires ou demandé de l'aide internationale. Le président nigérien Mahamadou Issoufou a ainsi réclamé un « plan Marshall » pour l'Afrique. Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a demandé en mars au G20 d'alléger la dette des économies les plus vulnérables et de préparer un plan d'aide financière d'urgence d'une valeur de 150 mil-

liards de dollars.

La France a pour sa part annoncé, mercredi 8 avril, l'octroi de 1,26 milliard d'euros - dont 150 millions sous forme de dons et un milliard sous forme de prêts - pour aider l'Afrique à faire face à l'épidémie de coronavirus. L'Union européenne a garanti de son côté l'octroi de « plus de 20 milliards d'euros » aux pays les plus vulnérables en Afrique et dans le reste du monde.

L'Afrique, continent le plus pauvre du monde, n'a jusque-là recensé officiellement que 577 décès par le coronavirus, contre près de 90 000 à l'échelle planétaire.

Source : RFI

CORONAVIRUS:

Des Africains expulsés de leurs hôtels en Chine

Des centaines d'Africains dont hommes d'affaires vivant dans le sud de la Chine à Guangzhou ont été expulsés de leurs hôtels et appartements au moment où des autorités locales lancent une campagne de tests du coronavirus.



Les personnes expulsées déclarent qu'elles sont discriminées.

« Ils nous accusent d'avoir le virus », déclare Victor Tobenna, un étudiant nigérien à Guangzhou.

« Nous avons payé le loyer et juste après l'avoir récupéré, ils nous expulsent des maisons. Depuis la nuit dernière, nous dormons dans la rue », ajoute-t-il. L'homme d'affaires congolais Lunde Okulunge Isidore déclare: « Ils sont venus chez moi. Ils m'ont dit d'attendre 24 heures pour les résultats mais même après 24 heures, personne ne m'a contacté. »

Certains résidents ont déclaré à la BBC qu'ils ont été expulsés de leur appartement d'autres indiquent qu'ils ont été forcés à se mettre en quarantaine sans connaître les résultats de leurs tests.

Mardi, les autorités chinoises ont nié les rumeurs selon lesquels le virus se répand au sein de la communauté africaine et que des zones de résidences des Africains étaient en confinement.

Guangzhou accueille l'une des plus grandes communautés africaines en Chine.

Il est devenu un hub pour les commerçants africains qui achètent et vendent des produits au continent.

Il y a des inquiétudes en Chine concernant le nombre de cas importés de coronavirus.

Les autorités craignent qu'ils n'occasionnent une deuxième épidémie.

Depuis mars, Guangzhou exige la mise en quarantaine pour 14 jours des personnes qui arrivent de l'étranger.

Source : Bbc Afrique

CORONAVIRUS: L'AFRIQUE FACE À LA PANDÉMIE JEUDI 9 AVRIL
L'Afrique face à la pandémie jeudi 9 avril

L'Afrique comptait ce jeudi 9 avril 11 424 cas confirmés de coronavirus. Le Covid-19 a déjà coûté la vie à 572 personnes sur le continent, selon le Centre pour la prévention et le contrôle des maladies de l'Union africaine. Les trois pays les plus touchés restent l'Afrique du Sud, l'Algérie et l'Égypte.

La justice perturbée au Rwanda et en RDC

Alors que le Rwanda a commencé à mener des procès en liaison vidéo pour éviter la propagation du virus, en République démocratique du Congo, pour cause de confinement de « certaines contrées » et par soucis du respect d'égalité de traitement, un service minimum est décrété dans les cours et tribunaux du pays. Il est préconisé le « renvoi en bloc de toutes les affaires en cours d'instruction ». C'est ce qu'a indiqué le premier président cour de cassation dans un communiqué.

Selon plusieurs juristes interrogés par RFI, cela ne devrait pas avoir d'impact sur le maintien ou non en détention de Vital Kamerhe.

L'Ouganda interdit le sport en extérieur

« J'ai vu une vidéo avec beaucoup trop de gens sur le contournement du Nord qui marchent et courent, qui font de l'exercice. Cela doit cesser. Si vous voulez faire de l'exercice, vous pouvez le faire à l'intérieur. Je vais vous montrer comment cela se fait », a déclaré le président ougandais.

Yoweri Museveni renforce les mesures d'isolement contre la propagation du coronavirus. Alors que le pays est déjà confiné, désormais, le sport en extérieur est interdit. Et chose promise, chose due, à 75 ans, le président à lui-même montré l'exemple sur son compte Twitter.

L'Afrique a du mal à rivaliser dans la bagarre pour obtenir des tests

En une semaine, 4 000 cas supplémentaires de coronavirus ont été recensés sur le continent. Lors d'une conférence de presse ce jeudi, le directeur du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC) de l'Union africaine, le Dr John Nkengasong, s'est inquiété de cette « augmentation rapide ».

« Malheureusement, ce virus a de l'avance sur nous », a-t-il estimé, avant de déplorer les difficultés des pays africains à se fournir en matériel de protection et en tests diagnostiques, alors que de nombreux pays dans le monde font face à des pénuries. « On nous passe devant pour ce qui concerne les équipements personnels de protection et les produits dont nous avons besoin pour toute la gamme de la réponse », a-t-il expliqué, avant de réclamer fermement : « Cela doit cesser ».

L'Afrique en récession, une première en 25 ans

Dans un rapport, la Banque mondiale prévoit que la croissance économique en Afrique subsaharienne se contractera en 2020 à cause de l'épidémie de coronavirus. Ce sera la première fois en 25 ans que le continent entrera en récession. Selon les prévisions de la Banque mondiale, la croissance cette année se situera entre -2,1 % et -5,1 % dans le pire des cas, alors qu'elle était de 2,4 % l'année dernière. Le coronavirus coûtera

à l'Afrique subsaharienne entre 37 et 79 milliards de dollars pour 2020 en raison de la perturbation du commerce notamment.

La pandémie a aussi « le potentiel de déclencher une crise d'insécurité alimentaire en Afrique, avec une production agricole qui pourrait se contracter entre 2,6 %, selon le scénario le plus optimiste, et 7 %, si il y a des obstructions dans la commercialisation des denrées alimentaires », selon la Banque mondiale.

La BAD promet de débloquer 10 milliards de dollars

Ces 10 milliards de dollars mobilisés par la Banque africaine de développement en réponse au coronavirus sont destinés majoritairement aux Etats africains, mais également au secteur privé. « Ce dispositif aidera les pays africains à accélérer leurs efforts pour contenir la propagation rapide du coronavirus », précise dans un communiqué le président de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina

Aides européennes et françaises

Le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian a annoncé que la France allait consacrer « près de 1,2 milliard » d'euros à la lutte contre la propagation du Covid-19 en Afrique. Il ne s'agit pas d'une somme nouvelle mais d'une réorientation d'une partie de l'enveloppe consacrée à l'aide au développement. « Il faudra sans doute envisager l'organisation d'un pont aérien humanitaire à partir de l'Europe pour transporter de l'aide », a ajouté Jean-Yves Le Drian. (...)

(Source : Rfi)

Santé & Sexualité

7 questions sans tabou sur la masturbation féminine

La masturbation nuit-elle à l'orgasme ? Faut-il éviter de se masturber pendant les règles ? Y-a-t-il une fréquence normale ? Quels sont les risques ? Qu'est-ce que la masturbation compulsive ? Réponses aux questions les plus taboues sur la masturbation des femmes avec la psycho-sexologue Karine Artaud.



Quelle est la fréquence normale de la masturbation ?

«Il n'y a pas de normalité en soi, répond la psycho-sexologue Karine Artaud. C'est comme dans l'alimentation, il y a des petits mangeurs et des gros mangeurs. Et d'autres qui n'ont pas de besoin du tout. Si on dit généralement que la femme se masturbe moins que l'homme, ce besoin reste personnel et dépend de chacun. Certaines ont besoin de se masturber trois fois par semaine, d'autres une fois tous les 15 jours voire une fois par mois.» D'une manière générale, le danger réside dans le passage de la masturbation-plaisir à la masturbation-compulsion, plusieurs fois par jour. Là, on peut estimer qu'on sort d'un cadre «normal».

Est-ce normal de se masturber quand on est en couple ?

«Ce n'est pas anormal mais on peut quand même se poser la question de pourquoi on trouve du plaisir seule et pas avec le partenaire, surtout si ça devient très fréquent parce qu'une femme qui trouve plus son plaisir seule va éviter de faire l'amour, va éviter de se faire toucher, caresser justement parce qu'elle sait qu'après elle n'aura pas satisfaction» répond Karine Artaud. Si par contre, la masturbation en solitaire n'empêche pas l'atteinte du plaisir lors du rapport sexuel à deux, il n'y a pas d'inquiétudes à avoir. De plus, il ne faut pas oublier d'inviter la masturbation lors de l'acte comme un jeu érotique : «On peut se masturber ensemble, face à face, l'un masturbe et l'autre regarde» argue la spécialiste.

Faut-il éviter de se masturber pendant les règles ?

«Il n'y a pas de frein à se masturber pendant les règles, indique la psycho-sexologue. La seule contrainte c'est si la femme a des croyances ou des valeurs qui ont été transmises et qui font que pour elle se masturber pendant les règles c'est sale.» Les règles sont en fait souvent propices au plaisir sexuel. Pour cause, «quelques jours avant il y a un pic hormonal qui pousse la libido et on remarque qu'il y a plus de rapports sexuels» explique notre interlocutrice. L'envie de se masturber peut alors être plus forte durant cette période.

«La masturbation est complémentaire, elle aide à mieux se connaître.»

Si je me masturbe seule, j'aurai moins envie de faire l'amour avec mon partenaire ?

«Dans l'absolu c'est faux puisqu'on trouve un autre plaisir quand on se masturbe qu'on ne peut pas avoir le partenaire. La masturbation est complémentaire, elle per-

met de mieux se connaître, de mieux savoir où on va quand on va faire l'amour, de pouvoir communiquer ce que l'on aime et guider son partenaire vers les zones plus réceptives et plus sensibles» répond la psycho-sexologue.

Seul bémol : si on y prend trop de plaisir seule et que le partenaire s'y prend mal pendant l'acte. «Alors la femme ne trouve jamais son plaisir, peut être insatisfaite et préférer se faire plaisir seule.»

Si je prends du plaisir seule, j'ai moins de chance d'atteindre l'orgasme lors du rapport à deux ? «Non, on n'a pas moins de chance d'obtenir l'orgasme parce qu'on se masturbe. Prendre du plaisir seul aide à mieux se connaître, à étendre son désir, or on sait que le désir va aussi avec la fantasmagorie et plus on va travailler cette flamme du désir, plus on va l'avoir sur la durée» répond la spécialiste.

Ne pas oublier l'importance de la communication non-verbale pendant l'acte : «Dire ce que l'on aime et ce que l'on veut, passe beaucoup par le regard, les gestes, l'attention à l'autre. Il faut éviter de faire des grands discours pendant l'amour mais apporter la main de son partenaire vers les endroits qui nous conviennent le mieux.» La pulsion première de se masturber va permettre de décharger un stress latent.

Y-a-t-il des risques si on se masturbe trop souvent ?

Se masturber trop souvent (plusieurs fois par jour par exemple) ou soudainement plus souvent que d'habitude peut cacher un problème : «Chez la femme comme chez l'homme, la pulsion première (de se masturber, nldr) va permettre de décharger un stress latent en libérant les endorphines dans le cerveau. Ces hormones du plaisir vont être sédatives et baisser le niveau de stress.» Peut alors se poser la question de l'origine de ce stress ? Une masturbation trop fréquente a aussi des conséquences sur le corps : «Le cerveau est le premier organe sexuel et on peut vite déborder si on n'y prend pas garde» prévient Karine Artaud qui expose deux types de diagnostic :

Soit la femme se masturbe de trop du coup son cerveau prend ce nouveau schéma comme habitude. Il y a alors une espèce de surenchère à l'excitation pour pouvoir atteindre de nouveau le plaisir avec au bout d'un moment un pallier atteint et une incapacité d'avoir du plaisir seule ou en couple.

Soit la femme se masturbe tellement souvent qu'elle n'arrive plus à atteindre l'orgasme seule et avec son partenaire parce que c'est banalisé.

«Sans compter que ça entraîne des troubles physiques, émotionnels et psycho-affectifs» ajoute notre interlocutrice. Par exemple : une fatigue excessive, une perte de vitalité, des troubles du sommeil, de la culpabilité, de la frustration, une irritabilité.

Quand un recruteur n'est pas prêt pour te recruter...
Un homme à un entretien d'embauche
-Le recruteur: êtes vous prêt pour l'entretien
-L'homme: Oui
- R: Il y a 500 briques dans un avion, on en jette une combien en reste-t-il ?
- H: 499
- R: Comment faire entrer un éléphant dans un frigo en 3 étapes ?
- H: Ouvrir le frigo, faire rentrer l'éléphant, fermer le frigo
- R: Comment faire entrer une girafe dans un frigo en 4 étapes?...
- H: Ouvrir le frigo, faire sortir l'éléphant, faire entrer la girafe et fermer le frigo
- R: Lors de l'anniversaire du Roi Lion, tous les animaux sont présent sauf 1 pourquoi ??
- H: La girafe, parce qu'elle est toujours dans le frigo
- R. Une vieille dame traverse le lac aux crocodiles, pourquoi n'est-elle pas dévorée ??
- H: Les crocodiles étaient à la fête du Roi Lion
- R:Malgré tout elle meurt, pourquoi ??
- H:hmmmmmm..... Je pense qu'elle s'est sûrement noyée
- R: Non Une brique venue du ciel lui est tombée sur la tête. échoué....Suivant !

Un jour, un vieux a surpris un voleur bien musclé en train de voler dans sa cuisine. Le vieux ferma la porte de la cuisine sur le voleur et, pris son couteau qu'il commença à aiguiser. Le voleur, depuis la fenêtre vit le vieux en action et lui dit:
- "vieux-père, quand on attrape un voleur, on

appelle les voisins.
Le vieux ne répondit pas et continua à aiguiser son couteau. Voyant l'acharnement du vieux, le voleur a commencé à crier:
- "oh voleur! oh voleur! On a attrapé un voleur ici".

Un vieil Arabe vit depuis plus de 40 ans à Chicago.
Il aimerait bien planter des pommes de terre dans son jardin mais il est tout seul, vieux et trop faible. Il va envoyer alors un e-mail à son fils qui étudie à Paris pour lui faire part de son problème.

- "Cher Ahmed, je suis très triste car je ne peux pas planter des pommes de terre dans mon jardin. Je suis sûr que si tu étais ici avec moi tu aurais pu m'aider à retourner la terre. Je t'aime, ton Père"

Le lendemain, le vieil homme reçoit un e-mail :

- "Cher Père, s'il te plaît, ne touche surtout pas au jardin ! J'y ai caché la 'chose'. Moi aussi je t'aime. Ahmed"

A 4 heures du matin arrivent chez le vieillard l'US Army, les Marines, le FBI, la CIA et même une unité d'élite des Rangers. Ils fouillent tout le jardin, millimètre par millimètre et repartent déçus car ils n'ont rien trouvé. Le lendemain, le vieil homme reçoit un nouvel e-mail de la part de son fils :

- "Cher Père, je suis certain que la terre de tout le jardin

est désormais retournée et que tu peux planter tes pommes de terre. Je ne pouvais pas faire mieux. Je t'aime, Ahmed"



PHARMACIES DE GARDE

Semaine du 06 au 12 avril 2020

Pharmacie ABRAHAM Agoè-Logopé Kossigan +22822 50 10 00	SIKOVIC face bureau de Poste +22822 51 22 82	DAMOUR Sise a Agodeke route d'Aneho +228 22 45 70 14	Pharmacie NOTRE DAME DE MEDJ Boulevard du 13 Janvier, Angle rue Galtou - Face Byblos +22822 20 56 94
Pharmacie AKOFA Av. Maman N'Danida Amoutivé +22822 40 66 68	Pharmacie EL SHADAI Face Ecole Théologie ESTAO +22822 51 44 25	Pharmacie LA GRACE Avant la Station SUN AGIP Agoè +22822 25 91 65	Pharmacie SANTE Près de NOPATO +22822 21 58 41
Pharmacie AMESSIAME-BE Marché de Bè +22822 21 49 74	Pharmacie EL-SHAMMAH Sise à amadahomé à cOté de la maison des jeunes +22822 46 93 50	Pharmacie LA REFERENCE Route de Kpalimé, Adidogomé Assiyéyè, à cOté du bar Madiba +22822 51 12 12	Pharmacie SARAH Près du centre de santé d'Adakpamé +22822 27 09 25 / 22 35 06 30
Pharmacie BETANIA Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah +22822 43 89 40	Pharmacie ENOULI Station d'Agbalepedogan +22822 25 90 68	Pharmacie LE DESTIN A cOté de l'Agence ECOBANK de Baguida +22822 41 15 41	Pharmacie Ste MARIE Face Super Marché Tokoin-RAMCO +22822 21 85 58
Pharmacie BONTE Route de SEGBE, Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol +22822 36 28 50	Pharmacie FIDELIA Bè-Kpota, Route d'Attigéou, près de l'hOtel LE REFERENCE-TIEL +22822 71 95 95	Pharmacie LILAS 7, Route de Kégué +22822 26 29 59	Pharmacie TCHEPSON Face Terminal du sahel (Togblékopé) +22822429441
Pharmacie DE LAEROPORT Rte de l'Aéroport SITO +22822 26 21 22	Pharmacie FOREVER Tokoin Forever, Face Garage Central Administratif +22822 26 11 77	Pharmacie MAGNIFICAT Aflao Sagbado Yokoe, Rue de la Pampa à 100 m du Palais Royal de Yokoe +22822 56 43 20	Pharmacie THERYA Mangotigomé-Route de la Foire Internationale TOGO 2000 (à 300m de la Foire) +22822 61 56 52 / 22 30 35 55
Pharmacie DE LA PAIX Résidence du Benin +22822 26 40 91	Pharmacie GBOSSIME Face Marché Gbossimé +22822 22 5050	Pharmacie MATHILDA Route PATASSE - Lomégan - ODEF +22822 51 15 34	Pharmacie TULIPE +22822 21 07 22
Pharmacie DIEU DONNE Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoe-Télessou +22823 38 07 44	Pharmacie HORIZON 165, boulevard du 13 janvier Nyékonakpoè. Face Sapeurs-Pompiers à cOté de l'immeuble A.A.C. +22822 20 42 42	Pharmacie NOTRE DAME DE LA TRINITE Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco +22822 21 27 80	Pharmacie VITAS Située à Agoè Assiyéyè du cOté ouest +22822 25 63 43
Pharmacie DU CENTRE 46, Rue de la Gare (face SGGG) +22822 21 83 30	Pharmacie JUSTINE 291, Bd des Armées - Tokoin Habitat +22822 21 00 01	Pharmacie ND DE LOURDES Agoè-Anome, à côté de l'église des Assemblées de Dieu +22822 44 01 01	Pharmacie ZOSSIME Zossimé, sur la route de Sanguera près du marché de Zossimé 22870462664
Pharmacie ELI-BERACA Route d'Adidogomé, Immeuble	Pharmacie La FLAMME		

L'Indépendant

Le 4ème Pouvoir

Journal Togolais d'Informations Générales
d'Analyses Politique et de Publicité

express

**COVID-19 | Adopter les gestes simples
pour vous protéger et protéger les autres**

Message de prévention du journal L'INDEPENDANT EXPRESS



**Se laver les mains
très régulièrement**



**Tousser ou éternuer
dans son coude ou
dans un mouchoir**



**Utiliser des mouchoirs
à usage unique et les jeter**

NUMÉRO VERT : 111